



# Fondation Saphir

Juin 2018

*Au fil de l'actualité...*

**Des hommes  
indispensables**

**Carton plein  
pour la journée  
folklorique**

**Véronic'Music  
à l'interview**

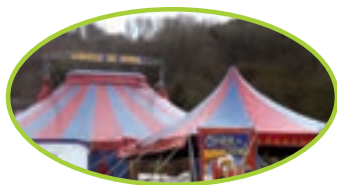
**L'intendance,  
au service des  
bénéficiaires...**



**À votre  
service!**

# S O M M A I R E

2



## Éditorial

<i>Saphir, en toile de fond</i>	<b>3</b>
<i>Les métiers de l'ombre mis en lumière</i>	<b>4</b>
<i>Des hommes indispensables</i>	<b>5</b>
<i>Interdisciplinarité à l'EMS Maurice Bugnon</i>	<b>6</b>
<i>Un jour avec le chauffeur du CAT La Menthuc</i>	<b>8</b>
<i>Carton plein pour la journée folklorique</i>	<b>9</b>
<i>Véronic'Music à l'interview</i>	<b>10</b>
<i>Les GEI se mettent à l'animation à La Douvaz</i>	<b>12</b>
<i>L'activité cuisine vue par Chloé Gutknecht</i>	<b>13</b>
<i>Une expérience magique et poétique</i>	<b>14</b>
<i>Pâques à La Douvaz</i>	
<i>L'intendance, au service des bénéficiaires</i>	<b>15</b>
<i>Découverte du CAT Turquoise en décortiquant une journée</i>	<b>16</b>
<i>Le miracle de Noël</i>	<b>18</b>
<i>Julien, un civiliste enchanté</i>	<b>19</b>
<i>L'OSAD Saphir et ses souriantes actrices</i>	<b>20</b>
<i>Portrait de Simone Meystre</i>	<b>21</b>
<i>Une soupe légendaire</i>	<b>22</b>
<i>Allô ! Toujours à votre disposition</i>	<b>23</b>
<i>Les métiers de l'intendance, tout un art</i>	<b>24</b>

## Les collaborateurs

<i>Diplômés de la Fondation – Naissances</i>	<b>26</b>
--	-----------

## S'amuser

<i>Mandalas à colorier – 7 différences – Mot mystérieux</i>	<b>27</b>
---	-----------

## IMPRESSUM

Adresse de la rédaction :  
Magazine « Au fil de l'actualité... »  
Service Communication  
CP 574, 1401 Yverdon-les-Bains  
Tél. 024 424 14 40

Comité de rédaction du magazine :  
Brigitte Tumminello, rédactrice en chef,  
Klara Fantys, Aurore Favre, David Rolot,  
Fabienne Zaugg, Johanna Poblete, Julia  
Guichard, John Gallandat, Martin Guyon,  
Lidvine Dury-Diez, Pascal Beck, Tamara  
Tolic, Aude Alcaide.

Ont participé à la rédaction de ce numéro :  
Ellora Pernoux, Dafina Osmanaj,  
Céline Langlet, Chloé Gutknecht, Olivier  
Guignard, Vanessa Hiltbrand, Sylvie  
Monnier Capdevila, équipe Intendance  
EMS Mont-Riant.

Correction des textes : Olivier Bloesch  
Graphisme : Florence Cavin  
Impression : Artgraphic Cavin SA

Couverture : © Fotolia/faye93

Éditeur : Fondation Saphir, route de Bellevue 53, CP 574, 1401 Yverdon-les-Bains



# Saphir, en toile de fond

**Depuis plus de vingt ans que le magazine de la Fondation est édité, il sait encore nous faire découvrir notre institution au travers de thèmes intéressants et bien amenés.**

Après s'être focalisé sur les grands projets, puis avoir mis un coup de projecteur sur l'accompagnement des bénéficiaires, notre magazine continue donc son chemin vers le cœur de l'institution en allant à la rencontre, cette fois, des services qui tissent la toile de fond de la Fondation.

Car il est des métiers dont on n'imagine pas spontanément l'importance de l'implication. Et c'est sur ce thème que nous emporte cette nouvelle édition. Au gré des services travaillant dans l'ombre, laissant l'éclairage sur l'accompagnement du bénéficiaire. Au gré de professions dont on ne soupçonne parfois pas la diversité. Au gré des prestations de soutien, qui sont souvent des tâches méconnues.

Mais ce n'est pas pour autant que leur valeur est moindre par rapport aux autres services et c'est là une belle occasion de les valoriser, de louer également leurs mérites pour tout ce travail accompli sans forcément être reconnu et surtout mettre en avant le fait qu'ils font partie intégrante des équipes pluridisciplinaires.

Ces équipes qui démontrent toute la richesse des compétences au sein de la Fondation Saphir. Et les autres articles de cette édition sont également là pour en témoigner. Tant de collaborateurs aux profils différents, travaillant sur des sites différents et formant un tout cohérent. Quelle entreprise!

On comprend ainsi la complexité d'une institution telle que la nôtre et l'importance de tous les maillons de la chaîne qui fait la force de la Fondation Saphir.

André Allmendinger,  
*Directeur*

# Les métiers de l'ombre mis en lumière

4

**La Fondation Saphir fourmille de métiers qui ne sont pas liés à l'aspect médical de notre institution, mais à tous les à-côtés qui permettent aux résidents de se sentir à l'EMS comme à la maison.**

Lorsqu'on imagine des établissements médico-sociaux, nos premières pensées sont pour le personnel soignant qui s'occupe des résidents en prodiguant des soins et en s'assurant de leur bonne qualité de vie.

Nous oublions souvent qu'une multitude d'autres professionnels s'affairent également à participer à cette qualité de vie parfois dans l'ombre de leurs collègues.

Le personnel de restauration, qui met l'accent sur le respect des préférences et des goûts individuels des résidents en leur proposant des repas appréciés par ces générations-là.

Le service technique, qui non seulement garantit un environnement sécuritaire en tout temps, mais apporte aussi ses services de dépannage en trouvant des solutions à tous les petits problèmes que l'on rencontre dans un bâtiment. Ou encore, les gens de l'intendance qui, en entretenant et en aménageant les locaux ou lorsqu'ils

servent les repas et tiennent la cafétéria, s'assurent que les résidents et leurs proches se sentent bien accueillis.

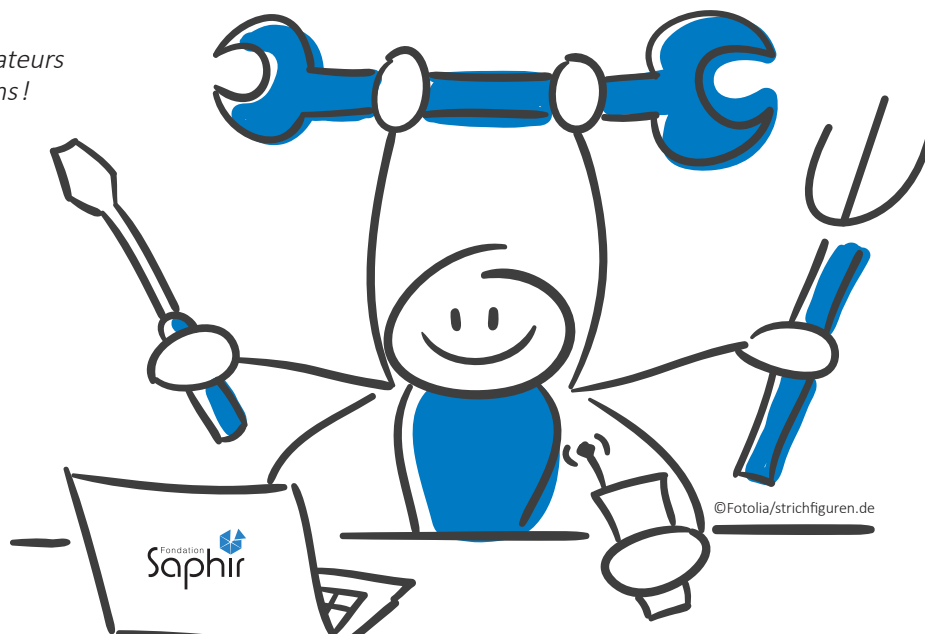
Tous ces métiers sont reliés par leur sens du service et de l'hospitalité. Ces professionnels ont à cœur de faire en sorte que les résidents se sentent chez eux dans un environnement agréable, accueillant et qu'ils puissent s'épanouir et continuer à exister.

Dans ces quelques pages, laissez-nous mettre en lumière ces professionnels qui participent de près ou de loin au confort, à la sécurité et au bien-être des résidents tout au long de leur séjour.

Ellora Pernoux  
*Responsable Service Intendance*

*Tous ces métiers  
sont reliés par le sens  
du service*

*Des collaborateurs  
multifonctions!*



©Fotolia/strichfiguren.de

# Des hommes indispensables



Jérôme, José et Dragan.

## Présentation des trois techniciens qui œuvrent chaque jour pour le bien-être des bénéficiaires...

José Cruz a été engagé en 2004 en tant qu'employé technique et chauffeur au CAT Manureva, à Yverdon-les-Bains, et au CAT Noumea, à Échallens. Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2016, sa fonction et son lieu de travail ont changé. Il occupe désormais le poste d'agent d'exploitation à la Résidence Agate, à Yverdon-les-Bains. Il est également responsable de la sécurité du site (PERCO) depuis le 1<sup>er</sup> janvier.

Jérôme Guilloud a été engagé en 2010 en tant qu'employé de maintenance qualifié à l'EMS Maurice Bugnon. Dès le 1<sup>er</sup> août 2017, il travaille à l'EMS Contesse, à Croy. Il est responsable de la sécurité du site et répondant interne des équipements médicaux.

Dragan Ilic, quant à lui, a été engagé en 2016 en tant qu'employé technique qualifié à 100 % à l'EMS du Jura, à Ballaigues. Il est responsable sécurité de l'EMS du Jura, au CAT Turquoise et au CAT Le Verger et il s'occupe des véhicules de ces trois sites. Il est également répondant interne des équipements médicaux.

### En quoi consiste votre travail au sein de la Fondation Saphir ?

Tout d'abord, nous nous rendons disponibles auprès des résidents et de l'ensemble des collaborateurs de la Fondation. Nous sommes des «hommes à tout faire». Nous travaillons dans tous les services. Tout problème technique sur le site passe par nous. Nous sommes 14 personnes à travailler au service technique de la Fondation. Nous gérons l'entretien interne et externe du site.

### Qu'est-ce qu'une journée type pour vous ?

Il n'existe pas vraiment de journée type, car c'est un métier assez varié. Notre métier dépend également de la météo. En hiver, nous aurons plus tendance à travailler à l'intérieur alors qu'en été nous sommes plutôt à l'extérieur. C'est un métier qui comporte beaucoup d'imprévus, et c'est ça qui rend les tâches plus intéressantes.

### Qu'aimez-vous dans ce job et qu'apportez-vous aux résidents ?

Le fait de se rendre utile et de répondre aux besoins des autres nous fait aimer notre travail. Nous avons le sentiment d'être utiles, et c'est important. Qu'est-ce qu'on apporte aux résidents ? Je dirais la joie de vivre, ajoute Jérôme.

### Qu'elle a été votre meilleur moment avec eux ?

Les meilleurs moments pour José ont été de travailler à l'atelier bois avec les résidents aux CAT Manureva et Noumea.

Pour Jérôme, ç'a été de participer à un défilé de vêtements à l'EMS Maurice Bugnon où il a joué les top models avec une résidente, à laquelle il a chuchoté : «Il fallait attendre tout ce temps pour devenir mannequin.» La résidente qui l'accompagnait rétorqua en souriant : «En tout cas, vous n'êtes pas du tout mon style.»

Dragan explique qu'au début de sa fonction, il avait invité sa femme à l'EMS pour le lui faire visiter. Elle avait rencontré une résidente et elles avaient parlé pendant un long moment. Depuis lors, cette dernière prend toujours des nouvelles de sa femme et de sa famille.

Dafina Osmanaj  
Apprentie de commerce

# Interdisciplinarité à l'EMS Maurice Bugnon

6

**Il est souvent difficile de comprendre la signification de ce nom féminin fréquemment utilisé dans le monde du travail.**

Afin de se faire une idée, je vous propose de prendre un exemple: la construction d'une maison. Il faut tout d'abord un architecte pour créer un projet, pour qu'ensuite les ouvriers puissent commencer à bâtir, puis passer à la plomberie pour installer les canalisations ou encore à l'équipe d'électriciens afin de poser les câbles et prises, etc. Il y a une partie importante dans cette construction: faire que le propriétaire se sente chez lui... Le regroupement des différents professionnels et de leurs compétences concrétise un souhait de travailler ensemble.

Passons maintenant à un exemple plus personnel pour les collaborateurs de l'EMS Maurice Bugnon. L'interdisciplinarité se vit quotidiennement sur le site, comme les dîners d'anni-

versaire de chaque mois, qui ont fait naître une collaboration avec les gestionnaires en intendance. Les activités culinaires, comme la dégustation de bricelets à la façon gruérienne, avec une branche de chocolat Cailler à l'intérieur, ou lors de la confection de gaufres avec la relève de collaborateurs des soins. Lors de sorties hebdomadaires avec les résidents afin de répondre à un projet personnel établi en équipe pluridisciplinaire ou encore lors d'événements annuels.

*L'interdisciplinarité  
se vit quotidiennement  
sur le site*

Toutes ces activités permettent la collaboration de plusieurs disciplines travaillant pour le même objectif: l'accompagnement du résident. « Disciplines », me répondent certains, « Équipe » sonne plus juste pour d'autres, mais la majeure partie des collaborateurs se retrouvent dans un mot: la collaboration... Afin d'appliquer l'exemple de la construction de la maison que je vous proposais auparavant, je vais prendre la fête de Noël. Cela commence par la création d'un groupe de travail, avec des collaborateurs de chaque



*Un bel exemple de mélange de secteurs.*



*Tout le monde danse la macarena.*



*Teresa Criblet et les collègues intendantes.*





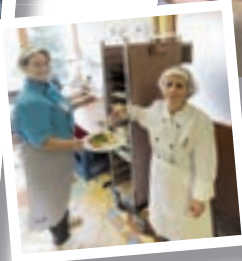
*Pas trop sérieux.*

*Simone Gilliand et Annabelle  
lors des grillades des familles.*



*Sinatra Salvatore, Kim et  
un compagnon polaire.*

*Dégustation de meringues  
double crème.*



*Préparation de belles salades par  
Mercedes et Zamira.*



secteur, qui fera plusieurs réunions sur l'année afin de répartir les différentes tâches à accomplir avant le jour J.

La confection et la réalisation du menu sont faites par les collaborateurs du secteur de la cuisine, la mise en place des salles, qui accueilleront les résidents et leurs familles, est un travail de collaboration entre les secteurs de l'intendance, des soins et de l'animation. Après des mois d'organisation, de commandes,

de croquis et d'ateliers créatifs afin de garnir les tables, vient le jour de la fête de Noël.

Et ce n'est pas seulement la magie de Noël qui opère, mais le résultat d'un projet tenu par une équipe pluridisciplinaire: des moments inoubliables pour des résidents et leurs familles ainsi qu'une valorisation de chaque secteur pour ses compétences.

Lidvine Dury-Diez  
*Animatrice socioculturelle*



*Ça se passe comme ça, à Bugnon.*

# Un jour avec le chauffeur du CAT La Menthue

8

**Le Centre d'accueil temporaire La Menthue bénéficie d'un emplacement idéal dans la région du Nord vaudois, non loin du centre d'Yvonand. Il se trouve dans le bâtiment Clos-Maurice, chemin de la Pardine 2.**

Il est ouvert, du lundi au vendredi de 9h à 17h, aux personnes âgées souhaitant rester chez elles le plus longtemps possible ou à des personnes nécessitant un accompagnement spécifique.

Pour rejoindre le CAT, les personnes peuvent bénéficier d'un transport avec un véhicule adapté. Chaque jour, de 9h à 10h 15 et de 16h à 17h 15, deux collaborateurs du CAT sillonnent les routes de la campagne nord-vaudoise, chacun au volant d'un véhicule. Au préalable, ils vérifient le planning des transports du jour, le calendrier des réservations des bus et effectuent un «tour du bus» pour contrôler le véhicule et s'assurer que tout fonctionne.

À son arrivée chez la personne, le chauffeur entre dans son «chez-soi», l'aide à mettre son manteau, veille à ce que tout soit en ordre : lumière éteinte, porte fermée à clé, boîte aux lettres relevée, etc. C'est aussi l'occasion de rencontrer la famille de la personne et de s'enquérir des dernières nouvelles la concernant.

Depuis le 5 mars 2018, le CAT La Menthue collabore avec l'association de l'Entraide familiale de la Menthue.

Cet organisme est placé sous l'égide de l'association faîtière de l'Entraide familiale vaudoise et est reconnu dans notre région depuis de nombreuses années. Il propose divers services aux familles et proches de bénéficiaires et organise de nombreux transports accompagnés.

Témoignage de M. Olivier Guignard  
*Bénéficiaire du CAT La Menthue*



*« Avant, nous avions une auto et nous faisons seuls les trajets, mon épouse et moi. J'apprécie désormais d'être accompagné et de pouvoir compter sur le dévouement du chauffeur, toujours prêt à nous donner un coup de main. Je me sens en sécurité et j'ai confiance dans les personnes qui me conduisent. »*



Un des bus 9 places de la Fondation Saphir.



Josette Guignard accueille son mari Olivier, de retour du CAT.



Olivier Guignard, Claudine Chevalley et Fréditte Von Arx.



*Les jodleurs à l'unisson.*



# Carton plein pour la journée folklorique

**L'ensemble des sites avaient répondu présent à la journée folklorique organisée par notre programmation culturelle, le mercredi 21 mars à la grande salle de Vallorbe. Cette première édition a été une réussite, avec 150 participants ravis.**

9

La salle a été joliment décorée par l'équipe interdisciplinaire d'organisation: chemin de table avec motifs rustiques, ronds de bois avec scène pastorale, menu du jour et programme des animations, drapeaux suisses et fanions des cantons.

À leur arrivée, les bénéficiaires ont été accueillis avec un apéro. Un documentaire sur l'association des barbues de la Gruyère a démarré le programme de cette journée. Joli voyage au sein d'une communauté d'hommes rustiques ô combien sympathiques. Une des séquences du reportage, montrant un barbu qui sépare sa barbe en deux et se l'attache derrière les oreilles avant de manger la soupe, a provoqué l'hilarité générale.

Le menu du jour suivait le même thème: soupe de chalet, papet vaudois, meringue et crème double avec son coulis de raisinée. Les participants se sont régalés. Les grandes tablées, dans l'esprit chalet, ont favorisé la convivialité et les discussions.

L'après-midi était consacré à la musique traditionnelle suisse. Nous avons eu le plaisir d'accueillir le Jodlerklub Alpenrösli de Lausanne ainsi que deux membres du trio de cor des Alpes Les Bois Sonnants. La troupe de jodleurs a enchaîné des morceaux en suisse allemand et en français. Les cornistes nous ont enchantés avec leurs instruments au son si particulier. Une mention spéciale à l'interprétation du *Vieux chalet* et à la chanson de clôture qui a fait frissonner l'assemblée, le célèbre *Ranz des vaches* de l'abbé Bovet.

Une collation ainsi qu'une boisson ont été offertes aux participants avant d'organiser le retour sur les sites. Nous étions arrivés le matin dans le froid et la neige, nous sommes repartis avec un beau soleil, sûrement attiré par les airs de jodle et de cor des Alpes...

Martin Guyon  
*Animateur socioculturel*

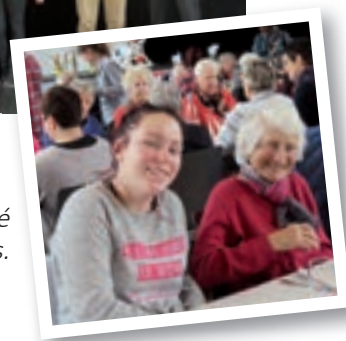


*La grande salle de Vallorbe, lieu des festivités.*



*L'équipe interdisciplinaire d'organisation.*

*Complicité entre générations.*



# Véronic' Music à l'interview

10

**Rencontre avec Véronique Saulay, pianiste et chanteuse qui intervient régulièrement à la Fondation Saphir.**



*En rouge et noir.*

**Bonjour Véronique, merci d'avoir accepté cette petite interview. Peux-tu te présenter en quelques mots ?**

Cela fait maintenant cinquante-deux ans que je joue du piano. J'ai d'abord fait vingt ans de classique, puis j'en ai eu un peu marre. Je suis alors passée au piano-bar, puis à des prestations comme femme-orchestre. Il y a maintenant six ans que je propose des animations de chant ou des thés dansants dans les EMS, principalement dans ceux de la Fondation Saphir. À la base, j'ai une formation d'enseignante.

*Il y a, sur tous les sites, une forte participation des bénéficiaires*

**Qu'est-ce que tu proposes comme animations et comment se déroulent-elles ?**

Je propose en majorité des ateliers de chant, si l'on peut appeler cela ainsi. J'ai 6 cahiers de 30 chansons que j'ai choisies en fonction des demandes des différents résidents et en fonction de mon expérience pour que ce soient des chansons qui leur rappellent leur jeunesse et des souvenirs. En fonction des lieux dans lesquels je me rends, la participation des bénéficiaires est différente. Certains vont chanter, être actifs, d'autres vont articuler les paroles ou simplement écouter. J'essaie chaque fois de stimuler les personnes en mettant un peu d'ambiance.

**Quelles sont les chansons qui composent ton répertoire ?**

Ce sont des chansons françaises des années 1920 à 1980 environ.

**Combien de bénéficiaires vois-tu participer à ton activité en moyenne ?**

Ça dépend de la grandeur des sites, mais généralement les bénéficiaires sont pratiquement tous là.

**Sur combien de sites de la Fondation Saphir intervients-tu ?**

Quasiment sur tous actuellement. Dans beaucoup de sites, j'interviens tous les quinze jours.

**Qu'est-ce qui plaît selon toi aux bénéficiaires des EMS et CAT dans lesquels tu intervients ?**

Je pense que la musique fait résonner en eux beaucoup d'émotions et qu'ils apprécient de pouvoir chanter ou écouter. Le répertoire est également créé par rapport à aux bénéficiaires. Pour moi, les personnes âgées sont le meilleur des publics. Je fais beaucoup de choses dans le domaine de la musique à côté des EMS, mais le public de personnes âgées est celui avec lequel j'ai le plus d'interaction. J'apprécie cette complicité et je la fais vivre. Je pense que ce contact est quelque chose qui leur plaît également beaucoup.

En tout cas, je constate que dans tous les sites sur lesquels je me rends, il y a une forte participation des bénéficiaires. Au début, je ne me doutais pas qu'il pouvait y avoir autant de répondant que ça, que mes interventions amèneraient cette ambiance. Ça me donne

aussi confiance et en ce que je fais et ça me motive, notamment pour toujours élargir mon répertoire.

#### **Qu'est-ce qui te plaît dans ton travail ?**

Sans hésiter, l'interaction dont je t'ai parlé. Dans certains établissements, les visites présentes viennent également nous écouter chanter et me remercient, car elles ont passé un bon après-midi. Quand je vois l'ambiance et le retour des personnes (bénéficiaires, collaborateurs, proches), cela me motive. Dans les EMS où j'interviens régulièrement, j'ai tissé des liens avec certains résidents qui sont toujours présents à mes activités. J'ai vraiment découvert un monde dans lequel je suis tout particulièrement heureuse d'intervenir.

#### **Quels sont les retours que tu as des équipes accompagnantes ?**

Dans tous les sites sur lesquels je me rends, je ressens beaucoup de sympathie de tout le monde. Parfois, je suis même invitée à des événements qui ont lieu dans les EMS bien que je n'y joue pas. Pour moi, c'est un peu comme si c'était ma famille. Beaucoup de liens se sont créés. Il y a souvent une chouette participation de tous les secteurs confondus lorsque je joue. Comme bon nombre de résidents participent, les soignants et autres membres du personnel n'ont plus besoin d'être dans les étages et viennent également pour écouter et, pour certains, chanter.

#### **Cite-moi un événement, une situation qui t'a marquée.**

Il n'y en a pas une en particulier. Ce qui me marque est que souvent certaines personnes ne parlent plus ou ne peuvent plus s'exprimer



*Un public toujours nombreux et participatif.*

verbalement. Suivant le chant que nous chantons, je les vois articuler les paroles et c'est vraiment super.

Un résident d'un des EMS de Saphir était directeur de fanfare et très bon chanteur. Parfois, il prend l'initiative de faire la 2<sup>e</sup> voix. Bien qu'il doive se déplacer en fauteuil roulant, il se met parfois debout pour chanter certaines chansons ou parties. C'est toutes ces petites choses qui me plaisent particulièrement.

#### **Quels sont tes projets pour ces prochaines années ?**

C'est sûr que tant qu'on veut de moi dans les EMS ou dans les CAT, je vais continuer, car c'est vraiment ce qui me plaît le plus ! Actuellement, j'ai tous mes après-midi qui sont pris par des animations de chant. Maintenant, je vais aussi le matin dans certains établissements. J'ai également passablement d'autres établissements que ceux de la Fondation Saphir. Le but serait de pouvoir avoir une prestation le matin et une, voire deux, l'après-midi. À côté, je fais encore d'autres choses dans la musique. J'ai la chance de pouvoir vivre de ma passion, ce qui est plutôt rare !

Propos recueillis par John Gallandat  
*Éducateur social*

# Les GEI se mettent à l'animation à La Douvaz

12

Depuis 2014, les gestionnaires en intendance (GEI) participent un jour par semaine à l'animation à l'EMS La Douvaz. Il est question de les intégrer au programme en fonction des compétences de chacun.

D'une part, il s'agit de mettre en place des accompagnements individuels ou d'y participer, d'autre part, de prendre part aux activités collectives, menées et organisées par les animateurs, sous l'égide de leur responsable.

Le projet vise à renforcer les contacts entre les bénéficiaires et les GEI et à établir une relation de confiance avec eux, en créant et en renforçant les liens sociaux. Il permettra de réunir les collaborateurs des deux secteurs autour d'un même objectif : enrichir l'accompagnement social. Le secteur de l'animation sera dynamisé avec d'autres regards et de la diversité, l'équipe interdisciplinaire s'en trouvera renforcée. Enfin, les pratiques Montessori seront uniformisées.

Nous avons refait un point sur ce projet et pris l'avis des principales intéressées, Chloé Gutknecht et Jessica Francisco, toutes deux GEI à La Douvaz. Il en est ressorti que les éléments favorisant ce projet sont tout d'abord la bonne communication entre les deux services. Le fait d'avoir une autre approche des résidents et de les voir évoluer dans d'autres contextes est mis en avant. Les GEI disent aussi avoir une vue plus globale du résident et de l'établissement.

**Les GEI ont  
une vue plus globale  
du résident**

En ce qui concerne l'interdisciplinarité, lorsque les gestionnaires font de l'animation, cela leur permet aussi d'avoir un lien plus étroit avec chaque secteur et de collaborer de manière



*Nelly Lambert et Chloé  
avec Cooper le cheval.*

*Renée Muller et Jessica  
durant les vacances 2017  
à Lamoura.*



plus étroite avec chaque service, comme la cuisine, la technique ou les équipes de soins. Leur rôle de coréférence au sein de l'établissement les incite à créer un lien plus étroit avec un résident, et ce de manière plus spécifique. Cela les amène aussi à créer du lien avec les familles. Une partie du métier qui leur tient à cœur.

Les activités spécifiques auxquelles elles participent au sein de l'EMS durant ces temps d'animation sont en lien avec leurs compétences. On pense aux anniversaires, aux dîners presque





*Jacques Kohler et Chloé  
au défilé de mode à La Douvaz.*

parfaits, aux défilés de mode ou aux fêtes annuelles. Toujours en lien avec leurs compétences, les activités de la vie quotidienne des résidents peuvent être pratiquées avec l'accompagnement des gestionnaires en intendance, par exemple plier le linge, mettre la table ou décorer l'établissement.

Pour une présentation concrète de ce qu'elles vivent sur le terrain, Chloé va nous présenter une activité qu'elle a choisie et nous faire part de son expérience.

Johanna Poblete  
*Éducatrice sociale à l'EMS La Douvaz*

## L'activité cuisine vue par Chloé Gutknecht

**J'ai choisi de parler d'un atelier cuisine parce que cela touche le métier de gestionnaire en intendance et que c'est une activité que les résidents aiment partager. Cela leur rappelle souvent de bons souvenirs.**

Avant une activité cuisine, je me renseigne auprès de mes collègues de l'animation et des aides-soignants pour savoir quels résidents seraient les plus aptes à suivre cet atelier. Je demande aussi ce qui a déjà été fait. Je questionne également ma collègue GEI pour savoir si elle a des conseils à me donner. Quand j'ai les informations dont j'ai besoin, je planifie mon atelier cuisine avec la responsable de l'animation pour prévoir les achats à faire.

Le jour J, je consulte mon planning, je planifie ensuite les denrées dont j'aurai besoin et je vais faire les courses avec un résident. L'après-midi, je propose à plusieurs résidents de venir cuisiner avec moi. Je sépare l'activité en petits groupes pour pouvoir prendre le temps nécessaire avec chacun.

Pendant l'atelier cuisine, nous avons des échanges. C'est là que je leur demande toujours s'ils ont aimé faire la cuisine, s'ils veulent recommencer. Lors de l'atelier, j'ai déjà pu demander aux résidents ce qu'ils en ont pensé. Du coup, je prends le temps de noter leur ressenti dans le



*Chloé au dîner presque parfait à La Douvaz.*

système d'information des EMS. Ce que j'aime lorsque nous sommes à l'animation, c'est le contact avec les résidents, pouvoir apporter un peu de moi-même et voir leurs capacités. C'est un des moments où nous prenons le temps avec eux autrement, et où nous apprenons à les connaître. Le fait d'être parfois à l'animation m'a permis d'être plus à l'aise pour communiquer en interdisciplinarité, mais également avec les bénéficiaires.

Chloé Gutknecht  
*Gestionnaire en intendance à l'EMS La Douvaz*



# Une expérience magique et poétique

14

Dans le cadre de la programmation culturelle 2018, une centaine de bénéficiaires venant de toutes les structures de la Fondation Saphir ont pu apprécier le spectacle proposé par le Cirque Helvetia le jeudi 4 janvier 2018, à Moudon.

Ce cirque familial traditionnel, qui existe depuis les années 1950, se veut proche des gens et convivial. D'ailleurs, à la fin du spectacle, les artistes se rendent disponibles dans le hall du chapiteau pour échanger et remercier chaque spectateur.

Une grande variété de numéros a donc été proposée lors de cette journée: des clowns, des acrobates, des équilibristes, des contortionnistes, des magiciens, des danseurs, des jongleurs.

Ces numéros variés ont su émerveiller les bénéficiaires présents qui sont repartis avec des



*Ambiance tamisée sur la piste.*

images plein les yeux et ont pu retrouver le temps d'un après-midi une âme d'enfant...

David Rolot  
*Animateur socioculturel*

## Pâques à La Douvaz

*M. Giddey explique à Chloé comment teindre les œufs.*



*M<sup>me</sup> Ducommun et M<sup>lle</sup> Homberger cherchent les lapins en chocolat.*



*Les chasseurs de chocolat de La Douvaz.*



*M<sup>me</sup> Petermann admire l'arbre de Pâques.*

Marie-Jo, Jessica et Telma, l'équipe de choc dans le parc du Pré-Carré.



# L'intendance, au service des bénéficiaires

Pour ce numéro, il nous paraissait important de mettre en avant un service qui est souvent perçu comme un secteur secondaire dans l'accompagnement des bénéficiaires. Or, il apparaît que c'est un service qui se trouve au premier rang, autant que les soins, dans leur quotidien.

Nous sommes donc allés à la rencontre des collaboratrices des EPSM La Colombière et Le Pré-Carré, gestionnaires en intendance et employées de maison, afin de recueillir leurs impressions sur leurs missions, notamment auprès des bénéficiaires...

**Pourriez-vous nous décrire votre mission en tant que gestionnaire en intendance et employée de maison et nous dire en quoi cela consiste concrètement ?**

Nous devons effectuer le nettoyage des lieux communs tous les jours, nettoyer les chambres des pensionnaires chaque semaine avec son aide, si possible. Nous devons également nous occuper du linge de maison et de la gestion des produits.

Au Pré-Carré, nous passons également du temps en cuisine, où nous préparons les entrées ou les desserts et réchauffons les plats cuisinés à Mont-Riant. Nous devons donc passer les commandes nécessaires pour la cuisine.

*Nada et Radia à la Colombière, une équipe soudée.*



**« Elles font bien leur travail, elles sont gentilles et disponibles »**

*Paroles de résidents*

**Quel est votre rôle auprès des bénéficiaires ?**

Nous intervenons auprès d'eux sur l'hygiène de leur chambre et des lieux communs. Lors des colloques avec les résidents, nous pouvons intervenir pour discuter des points à améliorer concernant la propreté, mais aussi pour souligner les améliorations observées. Nous restons disponibles et ils peuvent à tout moment nous solliciter en cas de besoin pour tout ce qui est du quotidien. Au Pré-Carré, nous avons mis en place des repas à la carte le dimanche soir. Ce sont eux qui font des propositions sur ce qu'ils souhaitent manger. Certains viennent nous aider à cuisiner.

**Quelles relations entretenez-vous avec eux ?**

Les rapports sont ouverts. Nous avons parfois l'impression que notre travail n'est pas toujours respecté, par manque d'attention. Cependant, ils font des efforts et nous respectent en tant que personnes. Ils sont très reconnaissants de ce qu'on fait même si parfois leur participation reste difficile. Pour moi, cette polyvalence est très positive, car il y a une vue d'ensemble de ce qu'il se passe au quotidien, ce qui crée des rapports plus proches. Il arrive même que certains viennent se confier. J'ai l'impression qu'il y a plus de reconnaissance que dans d'autres services, car nous sommes plus proches au quotidien.

David Rolot – *Animateur socioculturel EPSM La Colombière/Le Pré-Carré*

# Découverte du CAT

## Turquoise en décortiquant une journée

**Il est difficile de parler de journée modèle au centre d'accueil temporaire. Chaque jour est différent en fonction des clients présents, du programme d'activités ou encore des repas. Parfois une journée « standard » peut réserver bien des surprises ou des imprévus.**

De manière générale, chaque journée a un point commun avec la précédente en fonction de quelques grandes étapes qui se vivent au CAT : l'accueil, les activités du matin, le repas de midi, le calme du début d'après-midi, les activités et le retour à domicile.

Le CAT ouvre ses portes du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30, et devient, le temps d'une journée, un lieu de vie, de retrouvailles, de rencontres, de partage, d'entraide, d'écoute, de jeux, de rires, de gourmandise. Le quotidien se veut le plus aidant, vivant et réjouissant possible. Les collaborateurs du CAT doivent savoir tout faire, tant les activités d'une journée sont variées. Chacune d'elles est organisée par un accompagnant de l'équipe et des bénéficiaires motivés.

Chaque matin, après avoir pris connaissance des éléments importants du jour et participé à leur organisation, un collaborateur part, avec un bus 9 places, chercher quelques-uns des bénéficiaires du CAT à leur domicile. Certains d'entre eux viennent à pied, vivant à proximité et appréciant la marche, ou encore sont véhicu-

lés par leurs proches ou un transport bénévole. L'accueil du matin est un moment très important. Chaque bénéficiaire commence sa journée au CAT avec un temps personnalisé d'accueil, d'échange, autour d'un café-croissant par exemple.

Les activités d'animation et les menus sont choisis et établis pour et avec les bénéficiaires. Ainsi, nous garantissons d'être attentifs à leurs attentes pour faire de cette journée la leur.

Tous les repas et les collations sont préparés sur place avec des produits frais et de saison. Bien entendu, chaque bénéficiaire est libre de participer ou non à toutes les activités de la vie quotidienne, ainsi qu'aux animations

*L'accueil  
du matin est un moment  
très important*

*Notre reine, Judith Gaillard, chauffeuse  
bénévole et notre roi, Charly Raemy,  
client.*







*La chorale révisé sa partition.*



*Après-midi décoration de Pâques.*



*L'heure de l'apéro.*



*Un repas fondue, de saison...*

socioculturelles. Il y a donc chaque jour une équipe de passionnés de cuisine qui se met aux fourneaux. Le repas de midi est pris en commun. Il faut imaginer de grandes tablées, parfois 16 à 20 personnes. Le CAT peut accueillir au maximum 30 personnes à table et dispose d'équipements adaptés et semi-professionnels pour les préparations culinaires. La journée se poursuit avec un moment de calme en début d'après-midi, avec, pour certains, la sieste dans un fauteuil confortable de la salle de repos. D'autres s'installent devant la télé, au salon, et il n'est pas rare de voir des dames sortir un tricot ou s'installer sur les canapés du jardin d'hiver pour lire ou discuter.

Le programme des animations socioculturelles de l'après-midi vient redonner un rythme collectif à la journée. Les activités sont très variées, il y en a pour tous les goûts: créatif, expression, mémoire, bien-être. On organise beaucoup de sorties, d'échanges, de visites et de partages d'activités sur d'autres sites voisins. Ainsi, les relations sociales sont grandement favorisées!

Voici déjà la fin de journée qui arrive, et avec elle le bal des retours à la maison. Il est temps de se dire au revoir et alors que tous retournent à leur quotidien à domicile, les collaborateurs s'affairent au ménage, aux rangements et au suivi des dossiers informatisés.

Fabienne Zaugg  
Responsable du CAT Turquoise



# Le miracle de Noël

18

**Le 16 décembre dernier était une journée spéciale à l'EMS Maurice Bugnon : nous étions tous réunis pour le Noël des résidents avec leurs familles !**

Selon la tradition, Noël se fête autour d'une belle table avec les gens qu'on aime. Eh bien ce jour-là, tout était au rendez-vous pour respecter cette belle coutume !

Les familles ont été accueillies par un verre de vin chaud sous le petit chalet où l'on pouvait admirer la magnifique crèche illuminée. Après la dégustation, elles ont été dirigées vers les salles où avaient été disposées de grandes tables soigneusement décorées. Il ne restait plus qu'à profiter de l'instant présent. Ces tablées ont en effet permis de se rassembler, de faire connaissance, de partager le repas de Noël dans une ambiance familiale chaleureuse. Tous les secteurs réunis ont collaboré pour apporter un service de qualité et transmettre la bonne humeur

aux tables. L'équipe de cuisine a tout mis en œuvre pour régaler les convives. Leurs papilles s'en souviennent encore. Au menu : consommé au porto et potage aux légumes, faux filet de bœuf sauce béarnaise, pommes noisettes, bouquet de légumes verts. Pour le dessert, bûche de Noël surprise !

André Allmendinger, directeur de la Fondation, a prononcé un discours de circonstance plein d'entrain, avant de partager le repas de fête.

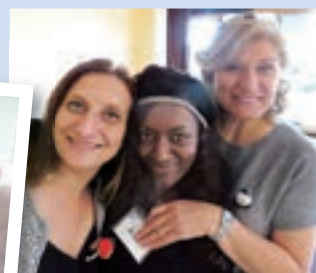
Pour ajouter un soupçon de magie, c'est avec enthousiasme que nous avons chanté *Voici Noël* en chœur, un verre de champagne à la main. Et si cette journée était faite pour mettre de côté les petits tracas du quotidien et laisser place à la joie d'être ensemble, tout simplement ? C'est ce que nous avons vécu, et c'est cela que nous appelons le miracle de Noël.

Céline Langlet  
*Animatrice socioculturelle*



*Le plaisir de se retrouver en famille pour les Fêtes.*

*Trois générations réunies.*



*Les équipes ensemble pour la réussite de la journée.*



*Une ambiance chaleureuse.*



*Marie-Louise Geiser et ses proches. Edwige Vionnet bien entourée.*







# Julien Guidoux, un civiliste enchanté

**Nous avons rencontré Julien Guidoux, un jeune Vaudois, qui a accompli son service civil en tant qu'animateur à la Fondation Saphir. Interview.**

**Qui êtes-vous et quel est votre parcours ?**

Julien, 20 ans, né dans le Nord vaudois, je pense être quelqu'un d'assez ouvert et positif, j'aime beaucoup l'interaction et le contact avec les autres. J'aime pouvoir rendre service et sentir que ce que je fais est utile. J'ai commencé un apprentissage d'employé de commerce en 2014 et l'ai terminé en 2017. Actuellement, je suis employé aux ressources humaines dans une PME d'Orbe.

**Pourquoi avez-vous choisi de faire votre service civil dans un service d'animation ?**

Je voulais voir si j'avais vraiment la fibre sociale et je pense que c'est dans ce genre de structure que l'on peut s'en rendre compte. De plus, j'aime discuter avec les aînés et connaître leur histoire. Je voulais leur apporter un moment d'attention et, pourquoi pas, de rire ou de discussion hors du cadre de l'établissement.

**Aviez-vous déjà travaillé avec des personnes âgées ?**

Non, mais j'ai l'habitude d'en côtoyer très souvent, à commencer par ma mémé et mon arrière-grand-maman, chez lesquelles je vais manger fréquemment, et leurs amis sont souvent présents.

**Quelles ont été vos principales tâches durant votre affectation à l'EMS Contesse ?**

Je prépare le chariot d'accueil pour les CAT, je prends part aux discussions avec les CAT le matin et je participe aux activités proposées. Je collabore au service du repas de midi ainsi qu'à celui du goûter. Puis on fait des jeux avec les résidents et les usagers du CAT. Je ramène ces derniers chez eux à 16h. Sur demande, je vais aussi faire diverses courses.

**Maintenant que votre service touche à sa fin, qu'en retirez-vous ?**

J'ai appris à être beaucoup plus patient, j'en sors plus riche humainement parlant et j'ai fait de très belles rencontres, aussi bien de résidents que de collègues.

**Referiez-vous l'expérience ? Et si oui pourquoi ?**

Oui, car j'ai beaucoup apprécié le travail et l'ambiance du site.

**Que transmettriez-vous aux prochains civilistes ?**

Premièrement, je leur dirais de ne pas avoir peur, que l'on est très bien accueilli et surtout d'être patients et indulgents avec les bénéficiaires. Pour terminer, je conseillerais à une personne comme moi, qui se demande quelle est sa voie, de tenter l'expérience, car on en ressort avec un nouveau bagage qui ne peut être que positif.

Vanessa Hiltbrand  
Coordinatrice sociale

# L'OSAD Saphir et ses souriantes actrices

20

C'est au volant de leurs bolides blancs au logo bleu que ces trois drôles de dames filent dès le petit matin rejoindre les bénéficiaires chez eux. À la fois oreille attentive, œil affûté et conseillères avisées, elles veillent sur le bien-être physique et psychique des gens. Multicompétentes, elles sont le trio infirmier de psychiatrie, à l'image d'un couteau suisse plein d'outils différents.

## Dalila DICHOU

Infirmière diplômée d'État en France. Après avoir exercé dans un premier temps en milieu somatique, elle s'est orientée vers la psychiatrie en arrivant en Suisse. Tout d'abord, dans le canton de Neuchâtel, à l'hôpital de Perreux. Elle y a bénéficié d'une formation en systémie et en conduite d'entretien. Puis elle est venue dans le canton de Vaud. Elle a officié en milieu hospitalier, en foyer psychiatrique et, enfin, dans le monde de l'ambulatoire. Dalila travaille au sein de l'OSAD (Organisation de soins à domicile) depuis le début, en 2016. Elle a contribué à la mettre en route.

## Laure GUIZZETTI

Infirmière diplômée en soins généraux dans le canton de Neuchâtel, elle a travaillé principalement en milieu psychiatrique. De ce milieu, sensibilisée à l'approche systémique, elle a œuvré principalement avec des personnes dépendantes à l'alcool. Puis, désirant redonner un nouvel élan à son parcours professionnel, elle a travaillé dans le domaine pénal, en aidant les délinquants à se réinsérer. Aujourd'hui, elle a renoué avec le milieu des soins et elle collabore en milieu ambulatoire.

## Samira AZLAG-CADET

Infirmière diplômée d'État depuis 2000, elle a exercé sa fonction d'infirmière en psychiatrie pendant cinq ans. Elle est revenue vers les soins somatiques pendant quelque temps, car elle avait envie de changement. Elle s'est rendu compte que le relationnel dans les soins somatiques n'était plus ce qu'elle avait connu dans le passé, et c'est tout naturellement qu'elle est revenue vers la psychiatrie. C'est en Suisse qu'elle reprendra sa fonction d'infirmière au sein de l'hôpital de Préfargier, à Neuchâtel. Son envie d'évoluer dans sa fonction d'infirmière l'orientera vers une formation en management de proximité qu'elle exercera dans un foyer d'Yverdon, elle se spécialisera ensuite en psychiatrie avec un CAS en thérapie comportementale et cognitive. Elle est arrivée au sein de l'OSAD en septembre 2016. >>

*Dalila,  
Laure et  
Samira.*



D'un couloir à un ascenseur, d'une maisonnette à un appartement, ces trois drôles de dames se déplacent en zigzag à travers le Nord vaudois. Le sourire accroché au visage, vous pouvez les attraper sur leur téléphone portable ou quelques minutes au bureau; sinon c'est mission impossible! Un mot gentil pour chacun, une poignée de main chaleureuse, et les voilà qui filent! Leur GPS chauffe au gré des bénéficiaires qui croisent leur chemin. Leurs passages bienveill-

lants et leurs personnalités lumineuses font qu'elles méritent d'être élevées au rang de travailleuses de l'ombre qui gagnent à avoir une place au soleil!

Pascal Beck – *Assistant socioéducatif*  
Aude Alcaide – *Éducatrice sociale*

## Portrait de Simone Meystre

**Simone Meystre, 91 ans, est arrivée aux appartements protégés d'Entour'Âge en novembre 2015.**

Elle vivait auparavant dans la maison familiale d'Oppens, où son mari était bottier.

Madame a beaucoup de plaisir à participer aux activités proposées, de la cuisine, où elle a beaucoup de connaissances, aux activités créatrices, où elle se découvre de nouveaux talents, elle participe activement à la gymnastique. Les promenades sont aussi des activités presque quotidiennes pour elle. Simone est très contente de ne plus être isolée dans un village qui a perdu peu à peu ses centres d'intérêt, elle profite chaque jour des rencontres qu'elle fait et d'avoir une vie sociale bien remplie.



Une anecdote de Simone Meystre sur le Pays-d'Enhaut: un paysan habitant à Vers-l'Église ne payait jamais ses factures. Un beau jour les voisins, qui l'observaient, se sont aperçus qu'il s'était acheté une voiture. Il s'entraînait à la conduite chez lui. Chaque jour, il prenait sa voiture et tournait autour de sa ferme, il faisait des marches arrière afin d'être prêt à prendre la route. Par hasard, les voisins, qui ne loupaient pas une leçon de conduite, le voient reculer trop loin et tomber en bas du talus! Ils éclatent de rire et disent en chœur: « Notre Émile a fait son premier versement! »

Sylvie Monnier Capdevila  
*Référente sociale d'Entour'Âge*

Ajout de la pierre.

# Une soupe légendaire

**On raconte dans les chaumières qu'au siècle dernier, les montagnes étaient sillonnées de rôdeurs qui allaient de ferme en ferme à la recherche d'un repas ou d'un petit verre de goutte et d'un lit de paille à l'écurie.**

22

L'un d'eux s'arrêta un jour chez un fermier peu enclin à l'inviter à sa table. Le vagabond ne demanda qu'un peu d'eau chaude pour sa soupe à la pierre, délicieuse selon lui.

Le fermier, intrigué, le fit entrer et sa femme mit l'eau à cuire dans l'âtre. Chacun se presse autour du bonhomme et demande si la soupe sera bonne. Malin, il jette sa pierre dans l'eau et répond qu'avec une poignée de vermicelles et un peu de fromage... C'est peu de chose et la fermière les lui tend. Quelques épinards sauvages peut-être? Qu'à cela ne tienne, la fille de la maison ira en cueillir dans le pré. La soupe à la pierre commence à sentir bon...

Un petit morceau de beurre ferait l'affaire, il y en a sûrement... et juste avant de servir, une toute petite goutte de vin blanc pour lier le fromage que l'on ajoutera dans les assiettes.

Quel régal, et pour pas cher du tout! On félicita le bonhomme. Et on l'invita à rester pour le repas. Au moment de son départ, il lava soigneusement sa pierre avant de l'enfourer dans sa poche. Le fermier le prit à part dans un coin et lui dit: «C'était vraiment fameux, cette soupe! Dites, vous ne me donneriez pas votre pierre pour que ma femme puisse nous en refaire une aussi bonne?»

Sylvie Monnier Capdevila  
Référente sociale d'Entour'Âge



## Soupe à la pierre réalisée par M<sup>me</sup> Pahud

### Préparation

- Commencer par hacher finement l'oignon et les épinards.
- Faire fondre du beurre dans une casserole.
- Y verser la semoule, faire revenir en ajoutant l'oignon et les épinards sans cesser de remuer.
- Mouiller ensuite avec l'eau, ajouter les vermicelles, assaisonner.
- Déposer ensuite le caillou au fond de la casserole et laisser cuire une vingtaine de minutes.
- Ajouter ensuite le vin blanc, remettre sur le feu quelques minutes.
- Verser la soupe sur le fromage râpé.
- Et à chacun de disserte sur l'apport gustatif de la pierre.

### Ingrédients

- 1 gros oignon
- 1 poignée d'épinards (ou de jeunes orties)
- 1 cuillère à soupe de semoule
- 1,5 litre d'eau
- 1 poignée de vermicelles
- 1 pierre
- Beurre
- 1 dl de vin blanc
- 100 g de fromage râpé
- Sel, poivre, muscade

**La tradition culinaire du Pays-d'Enhaut veut qu'on ajoute une pierre dans la soupe à la pierre.**



# Allô ? Toujours à votre disposition !

**Quelqu'un est disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre aux Apparts et à l'UATp Le Quai.**

Le but premier de la prestation des piquets dits sécuritaires et de pouvoir assurer un accompagnement global aux bénéficiaires de prestations socio-éducatives et de l'inscrire dans une continuité. Les interlocutrices (éducatrice sociale et infirmière) sont disponibles par téléphone du lundi au jeudi en soirée et la nuit de 16 h 30 à 7 h 30 et du vendredi 16 h 30 au lundi 7 h 30 pour le week-end. Les jours fériés sont également couverts 24 h/24.

Cette ligne téléphonique d'urgence contribue au processus de maintien à domicile en évitant parfois des hospitalisations courtes et une multiplication des sollicitations aux différents intervenants externes (médecins, service d'urgence, représentants légaux...). Cette prestation fait partie du concept d'accompagnement des structures d'accompagnement médico-social (SAMS) et permet principalement de :

- Rassurer les bénéficiaires sur la possibilité d'interpeller un accompagnant en dehors des interventions hebdomadaires si une difficulté se présente; désamorcer les situations d'angoisse, de stress, de conflits (colocation, voisinage, visites).
- Savoir que quelqu'un peut se déplacer si nécessaire dans un délai de trente minutes et peut intervenir sur le terrain jour et nuit.
- Réaliser des interventions techniques urgentes avec la collaboration du service de piquet technique.

**La majorité des appels ne nécessitent pas de déplacement**



*On ne nous voit pas, mais on est là !*

- Collaborer avec les services d'urgence (police, gendarmerie, ambulanciers, médecins).

La majorité des appels ne nécessitent pas de déplacement. Mais le nombre d'hospitalisations ainsi que les frais liés aux divers dépannages sont fortement diminués grâce à ce système de piquets sécuritaires. Bien souvent, une écoute et des conseils d'orientation suffisent à désamorcer des situations problématiques. Avoir rapidement une personne diplômée au bout du fil est une béquille permettant d'éviter bien des complications dans des situations délicates pour les bénéficiaires concernés.

Aude Alcaide  
*Éducatrice sociale*



# Les métiers de l'intendance, tout un art !

24

**Le secteur de l'intendance est composé d'une responsable, d'une cadre de proximité responsable de sites transverses, de gestionnaires en intendance, d'employés de maison, d'une apprentie et d'une stagiaire.**

Nous avons tous un objectif commun : rendre la vie des bénéficiaires agréable en hébergement. Certains pensent que nous sommes de simples femmes de ménage, mais je dirai que ce terme est petit, nous sommes bien plus que ça. Nous accompagnons le bénéficiaire dans sa vie quotidienne, nous assurant de son bien-être, faisant en sorte qu'il se sente comme à la maison. Nous nous adaptons au mieux à la personne en allant à son rythme, en étant à son écoute ou simplement en lui souriant.

Notre rôle essentiel est de nous occuper des besoins primaires de chaque bénéficiaire, par exemple l'entretien. Nous nous efforçons de rendre les lieux de vie agréables et propres et veillons à ce qu'ils soient bien tenus. Pour cela, nous suivons un plan journalier de nettoyage bien précis avec les tâches à effectuer. De plus, nous invitons le bénéficiaire à participer à de petites tâches telles que le dépoussiérage de sa chambre. Cela nous permet de partager un

moment convivial avec lui. La désinfection est essentielle dans une maison telle que la nôtre, les microbes s'y installent malheureusement très rapidement et nous luttons pour les éliminer à chaque instant.

Nous nous occupons également du linge privé des bénéficiaires ainsi que du linge de maison. Nous travaillons en sous-traitance avec Les Blanchisseries Générales, à Yverdon-Les-Bains. Chaque vêtement porté par le bénéficiaire est marqué d'une étiquette qui porte son nom, son prénom et le numéro d'établissement afin d'éviter les pertes. Lorsque le linge revient de la buanderie (lavé, repassé, plié), nous prenons le temps de le ranger dans l'armoire en présence du bénéficiaire et s'il le souhaite nous le rangeons avec lui. Si toutefois un habit se perd, nous prenons le relais pour les démarches à faire auprès de la famille.

*Nous sommes bien plus que de simples femmes de ménage*

*Nous sommes là pour rendre le séjour des bénéficiaires chez nous des plus agréables*

*L'accueil du bénéficiaire se fait dès son entrée et durant tout son séjour chez nous.*

Le service à table est pour nous un moment précieux que nous partageons avec le bénéficiaire, le repas est un moment convivial et nous donnons le meilleur de nous-mêmes pour rendre ce moment agréable. Certains bénéficiaires prennent plaisir à nous aider à débarrasser les tables.

Durant l'année, nous participons à des événements et en organisons au sein de l'EMS et de



*Un intérieur bien rangé.*



*Les repas vont être servis.*



*Il faut bien s'hydrater.*

la Fondation. Les fêtes traditionnelles telles que Pâques, le 1<sup>er</sup> Août, Noël... et d'autres fêtes à thème, par exemple la journée folklorique, le loto, les Olympiades, sont organisées par tous les EMS et les CAT de la Fondation Saphir.

L'intendance s'occupe principalement des plans de table, de la décoration, du nappage et de la préparation

d'une jolie table, pour que le déroulement du service soit impeccable. Cela peut prendre différentes formes, comme un buffet ou un service à table, nous collaborons avec les différents corps de métier tels que l'animation, la cuisine et la technique pour que ces journées soient des journées uniques !

Équipe Intendance  
EMS Mont-Riant

*Un sourire ne coûte rien à celui qui le donne, mais, peut-on mesurer ce qu'il apporte à celui qui le reçoit?*



*Le service à table est parfait.*

## Un grand bravo !

### *Félicitations aux collaborateurs pour la réussite de leur formation*

**Stéphanie Barqueiro** : Attestation de formatrice en entreprise (EMS du Jura)

**Michèle Progin** : CAS en psychogériatrie (EMS Contesse)

**Sandrine Pétetin** : CAS en psychogériatrie (EMS Maurice Bugnon)

**Magalie Régnier** : CAS en psychogériatrie (EMS du Jura)

**Julia Guichard** : CAS en gestion d'équipe (Centre de gestion)

## Naissances

### *Bienvenue à*

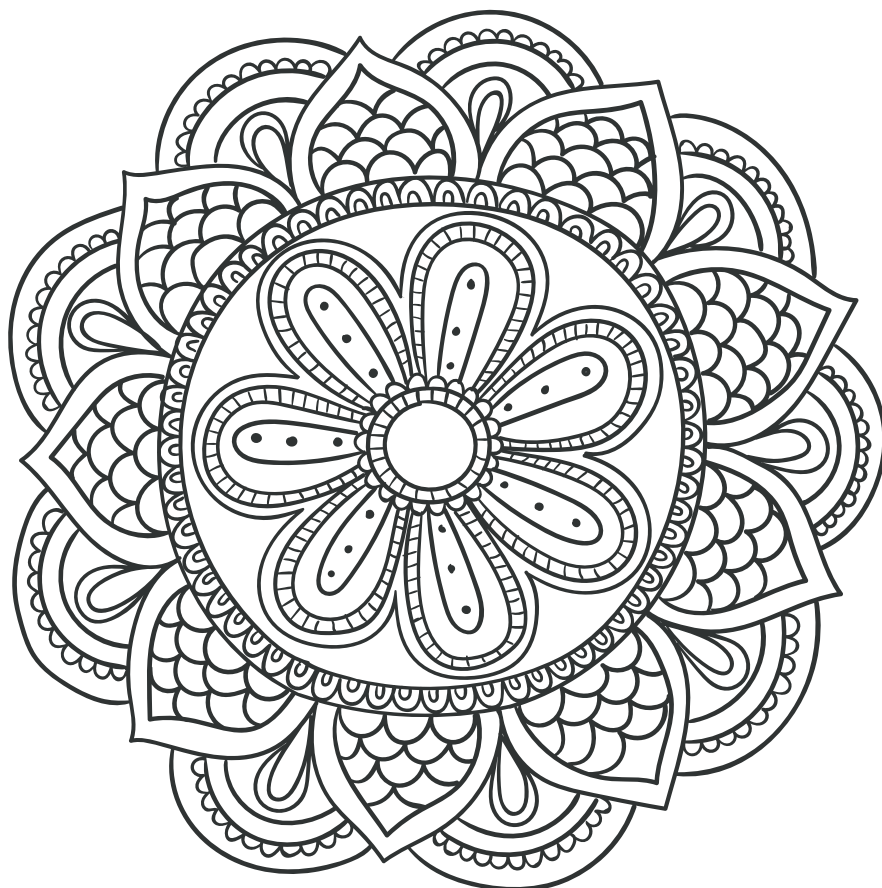
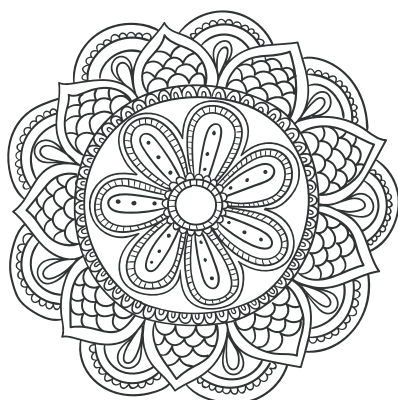
- **Léa**, née le 17 novembre 2017, fille de Leona Johnson (EMS Maurice Bugnon)
- **Ethan**, né le 27 novembre 2017, fils d'Hélène Froment (EMS du Jura)

### *Félicitations aux heureux parents !*

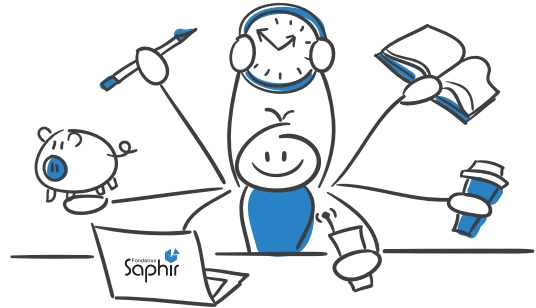
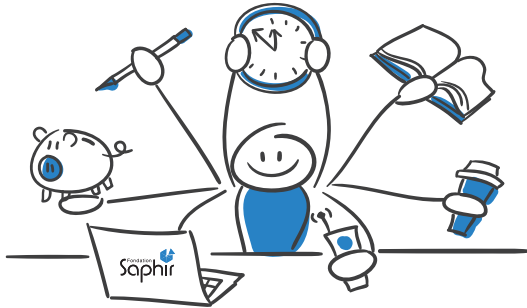


## Mandalas à colorier

S ' A M U S E R



# 7 différences



©Fotolia/strichfiguren.de

Trouvez les 7 différences entre le dessin original et le dessin modifié...

**Solutions :** 1. Une page de livre en moins 2. Cheveux en plus 3. Manque la fente au cochon 4. Stylo inversé 5. Heure de la pendule 6. Manque des touches au clavier 7. Manque le rond bien sur le téléphone.

# Mot mystérieux

Barrez tous ces mots dans la grille. Ils peuvent apparaître dans tous les sens. Puis notez les onze lettres non utilisées afin de trouver le mot mystérieux.

ABJECT, ACCOLÉS, ACCORD,  
 ACTIF, ADJOINT, ADOUBÉ, ALLIÉ,  
 ALTER EGO, AMI, ARTISAN,  
 ASSOCIÉ  
 BAC, BONTÉ  
 CIEL, CONTRAT, COUPLE, CV  
 DEMI, DON  
 ÉCOT, ÉGAL, ÉLÉMENT,  
 EN COMMUN, ENRÔLÉ  
 FÉDÉRER, FOND, FRÈRE  
 GROUPE  
 JOB, JUMELÉ  
 LACET, LIEN  
 MEMBRE, MUTUELLE, MISE  
 NOCE, NOUÉ, NUS  
 PAIRE, PIE, PUNI  
 RATER, REPÈRE, RÉSEAU, RÉUNIS  
 SAS, SÉRIE, SOTS, SOUDÉ,  
 SOUTIEN, SUCRER  
 TACT, TRAITÉ, TRAVAIL, TRIO  
 UNIR  
 VOEU

A	C	T	E	C	A	L	E	I	C	O	S	S	A
L	M	R	G	R	E	T	A	R	T	N	O	C	E
T	N	I	A	C	C	O	L	E	S	U	T	O	L
E	L	O	L	I	A	V	A	R	T	I	S	A	N
R	L	A	D	L	B	O	J	I	F	R	E	R	E
E	B	L	L	O	J	R	E	A	C	C	O	R	D
G	L	I	E	N	E	N	E	P	E	R	A	B	E
O	E	T	E	U	C	O	U	P	L	E	I	O	T
E	U	O	N	S	T	N	E	M	E	L	E	N	I
L	P	I	E	O	I	U	E	S	M	R	I	T	A
O	S	U	T	R	N	M	M	O	U	O	E	E	R
R	A	D	O	U	B	E	E	U	J	T	C	A	T
N	S	U	C	R	E	R	E	D	E	F	O	N	D
E	V	O	E	U	G	U	A	E	S	E	R	I	E

Solution : COLLABORATION

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--



*Fondation Saphir*  
*CP 574, 1401 Yverdon-les-Bains*  
*Tél. 024 424 14 40*  
*fondation@fondation-saphir.ch*

*Périodique d'information de la Fondation Saphir*

Yverdon-les-Bains :

Direction, centre de gestion

Manureva

Mont-Riant

Les Apparts

Le Quai

Résidence Agate

Colocation Rubis

OSAD

Les Sources

La Colombière, Hermenches

Contesse, Croy

La Douvaz, Villars-Burquin

Jura, Ballaigues

Maurice Bugnon, Yvonand

Le Pré-Carré, Corcelles-sur-Chavornay

Colocation Topaze, Le Verger, Orbe

Turquoise, Vallorbe

La Menthue, Yvonand